

La Galerie Jean-François Cazeau se propose de dresser des ponts entre les Maîtres modernes du XXe siècle et les nouveaux développements de l'art contemporain. Cette double volonté se concrétise dans l'accrochage pour cette édition du BRAFA, où des grands représentants de l'avant-garde, comme Pablo Picasso (1881-1973) et André Masson (1896-1987) se retrouvent ensemble avec les artistes de l'abstraction lyrique de l'après-guerre et des artistes contemporains qu'ils ont pu inspirer. Dans cet esprit, la galerie crée un dialogue entre le patrimoine artistique moderne sur lequel elle a été fondée et les œuvres de l'après-guerre et de la période contemporaine. Les influences et des trajectoires suivies par les artistes du XXe et XXIe siècle deviennent ainsi apparentes dans un accrochage soigneusement conçu.

Ainsi, la Galerie Jean-François Cazeau rend hommage à ses racines dans les maîtres impressionnistes et modernes avec une toile de Baranoff-Rossiné, *La Carrière* (1912), montrant le passage vers le Cubisme par la voie de Cézanne. En pleine période Cubiste on retrouve aussi *La ville abandonnée* (1923) d'André Masson, à la charnière avec le Surréalisme naissant. *Homme* (1967-68) de Judit Reigl et *Paysage tavelé, ciel rougeâtre* (1954) de Jean Dubuffet montrent les affinités surréalistes de deux grands représentants de l'Ecole de Paris de l'après-guerre, avec leur gestualité libre et l'accent sur la matérialité. Olivier Debré parcourra une voie semblable dans son *Signe musicien* (1948), toile de la première série proprement abstraite de l'artiste, inspirée par le cubisme synthétique de Picasso. Tout comme T'ang Haywen (1927-1991), grand maître de l'encre du XXe siècle et contemporain de Zao Wou-Ki et Chu Teh-Chun, l'artiste cherche le rythme et le dynamisme. Moins ambiguës, les œuvres de Hans Hartung et Ian Davenport nous plongent pleinement dans l'abstraction contemporaine : grattage, matière projetée sur la toile ou dripping...

Les images de Dora Maar réalisées à l'aquatinte par Picasso et *l'Autoportrait* de Gaston Chaissac, première huile de l'artiste en 1938, posent la question du portrait moderne avec leur coloris anti-naturaliste et leurs traits esquissés.

La sculpture complète cet accrochage. Les fers soudés de César (1921-1998), utilisent la ferraille récupérée dans des amas industriels en tant que matière artistique pour créer des œuvres singulières. Continuant ce dialogue entre les différentes modernités, *Amoroso* (1939) est une étonnante transcription en sculpture du dessin automatique surréaliste créé par André Masson.

Dans un espace où les frontières de l'art sont continuellement remises en cause, la sélection éclectique de la Galerie Jean-François Cazeau fera la promotion des approches innovantes et stimulantes des artistes figuratifs ainsi qu'abstraits du XXe et XXIe siècles qui composent l'ADN artistique de la galerie. Son objectif est de mettre en valeur et de construire des passerelles entre les œuvres exposées, dont la seule logique reste la puissance et le dynamisme de chaque artiste.

**Artistes** : Vladimir Baranoff-Rossiné (1888-1944), André Dunoyer de Segonzac (1884-1974), Pablo Picasso (1881-1973), Henri Matisse (1869-1954), André Masson (1896-1987), Gaston Chaissac (1910-1964), Jean Dubuffet (1901-1985), Judit Reigl (1923-2020), Hans Hartung (1904-1989), Olivier Debré (1920-1999), T'ang Haywen (1927-1991), César Baldaccini (1921-1998), Ian Davenport (1966-).